

## Naissance d'une traqueuse d'ombres

### Korriban, Académie des Sith

Vaste désert inhospitalier, Korriban était l'endroit idéal pour l'apprentissage de Dame Freya. Planète originelle des Sith, ces derniers y étaient revenus depuis peu et se consacraient à présent à la formation des acolytes, jeunes recrues qui deviendraient des apprentis aussi serviles qu'avidés de pouvoir. Rares étaient ceux qui y parvenaient cependant, et pas seulement parce que les épreuves imposées par les seigneurs noirs étaient très difficiles. Korriban était réputée pour sa faune, aussi disparate que mortelle. Sur cette planète-nécropole qui abritait les plus noirs secrets des siths se terraient shyracks, tuk'ata et limaces k'lor, autant de créatures potentiellement mortelles, surtout pour celui qui ne maîtrise pas les enseignements des instructeurs.

Reconquise il y a peu, cette terre inhospitalière regorgeait de très anciens tombeaux qui dissimulaient en leur sein tous ceux qui, ayant échoué aux épreuves, ne pouvaient plus prétendre au rang d'acolyte, et encore moins, évidemment, espérer celui d'apprenti. Ils survivaient, attendant qu'un jour un de ceux qui avaient réussi vienne mettre fin à leur misérable existence. Telle était justement la tâche que Dark Teneris avait confié à sa nouvelle élève. Aussi ingrate que fusse cette éradication, elle était la base du complot que fomentait dans l'ombre le seigneur noir. Si on voulait faire en sorte qu'une civilisation sorte de l'oubli, avait-il expliqué à son apprentie, il fallait garder les éléments utiles à cette renaissance et éliminer tout parasite menaçant cette évolution. C'étaient les bases même de la survie. Et les ratés de Korriban figuraient en tête de liste.

La difficulté était de faire en sorte que ni Teneris ni Freya ne soient officiellement impliqués dans cette épuration. La première tâche de la jeune Zabrak fut donc de trouver le coupable idéal sur lequel retomberait la faute sitôt le plan mis à exécution. Ignorant tout ou presque des créatures vivant sur cette planète, elle commença par étudier en détail la faune de Korriban et en arriva très vite à la conclusion que si on voulait se débarrasser d'un grand nombre de personnes en un minimum de temps, il fallait confier cette tâche aux limaces k'lor, véritables fléau sur pattes et terreur des acolytes. Imaginez des limaces dont la taille serait comprise entre celle d'un humain standard et celle d'un rancor, ajoutez leur des crocs acérés et des griffes éfilées à chacune de leurs dix paires de pattes, et vous en aurez une bonne représentation. Inutile de préciser que lorsqu'un acolyte tout juste sorti des jupons de ses parents se retrouvait face à un tel monstre, ses chances de survie fondaient à vue d'oeil. La plupart du temps, même, le combat était fini avant d'avoir commencé. Dame Freya en avait vu d'autres, et, à vrai dire, appréciait grandement ces petites bêtes, avec qui il lui arrivait de passer des heures entières.

La première étape était donc d'attirer les ex-acolytes au coeur même du territoire des limaces k'lor. Bien entendu, ils ne risquaient pas de s'y rendre sans un solide argument. Freya passa la journée à écouter, espionner et enregistrer les propos de ces misérables rejetés par l'Académie car bien trop faibles pour être utiles. Elle se présenta comme une alliée providentielle, et à sa grande surprise, car elle pensait que ces dégénérés se laisseraient difficilement convaincre, son aide fut acceptée.

- En ce qui me concerne, leur avait-elle dit, je suis enfin parvenue au bout de mes épreuves, mais j'ai la chance d'avoir un maître compréhensif.

- Comment cela ? C'est un sith, non ? Ils ne sont pas réputés pour être "compréhensifs", j'en sais quelque chose. lui avait-on répondu à de nombreuses reprises.

- Bien évidemment, mais il m'est arrivé par deux fois d'échouer à une épreuve, et même si j'ai senti sa déception, il ne m'en tint pas rigueur, car il savait à quel point ces épreuves sont difficiles. Je suis parvenu au bout de mon entraînement grâce à sa confiance, et je pourrai peut-être glisser un mot pour vous. Oh, ne rêvez pas, il ne vous prendra pas comme apprentis, puisqu'il m' a moi, mais il peut

convaincre votre ancien maître de vous reprendre.

- Mais cela fait bien longtemps que notre maître nous a rejeté !

- Le mien sait être persuasif, n'en doutez pas. Il peut aussi vous faire quitter Korriban si vous le désirez. Après tout, qui osera lui dire quelque chose ? Acceptez, c'est dans votre intérêt.

Tout en parlant, Freya puisait dans la Force et s'en servait pour influencer la décision des exilés.

- Nous acceptons, c'est dans notre intérêt, finirent par dire ces derniers après s'être brièvement consultés, sans se douter que la Zabrak leur avait retourné le cerveau.

- Bien. Dans ce cas, retrouvez-moi aux coordonnées inscrites sur ce datapad. Grâce à son marqueur intégré, je vous localiserai sans difficulté.

- Ne tardez pas, soupira leur chef. J'en ai soupé de cette planète ! Plus vite je m'en irai et mieux ce sera.

- Ne vous inquiétez donc pas tant ! Vous n'aurez bientôt plus besoin de vous terrer dans cette caverne, je vous le promets... A plus tard alors.

Quittant sans tarder ce tombeau lugubre et poussiéreux, Dame Freya se rendit à ses appartements afin de se reposer quelques heures avant l'affrontement prévu dans la soirée. Quelques heures plus tard, armée de pied en cap, elle se rendit aux coordonnées qu'indiquait son localisateur. La cible était visiblement déjà arrivée. Parfait. Intérieurement, la Zabrak espérait que les limaces k'lor n'avaient pas tué tout le monde. Elle voulait avoir l'occasion de s'amuser un peu. La moitié des ex-acolytes étaient déjà passés de vie à trépas, et ceux qui avaient eu la malchance de leur survivre se terraient à présent derrière les rochers. Lorsqu'ils virent arriver leur "alliée", ils appelèrent en agitant la main.

Déterminée à jouer son rôle d'alliée jusqu'au bout, Freya élimina sans se fatiguer le moins du monde les limaces, permettant à ses futures victimes de la rejoindre.

-Vous voilà enfin! Vous ne nous aviez pas prévenu que ces monstres seraient là! J'ai perdu la moitié de mes compagnons!

- Leur mort m'a évité d'avoir à les éliminer. Et songez qu'ils ont eu de la chance, car leur trépas a été rapide, ce qui, hélas, ne sera pas le cas du vôtre...

Au sein de cet ancien tombeau oublié de tous, des cris se firent entendre des heures durant. Et lorsque Freya sortit enfin à la lumière du jour, un fin sourire se dessinait sur son visage tatoué rougi par le sang des suppliciés...

\*\*\*\*\*

De retour dans ses quartiers, elle s'allongea et se détendit quelques heures, puis envoya le rapport relatant en détail sa dernière mission. Une fois fait, elle attendit patiemment que son maître la contacte. Celui ci fut très content d'apprendre que Freya avait réussi sa mission. La nouvelle du massacre faisait déjà la une de tous les holos. Tout le monde semblait d'accord pour attribuer ce "tragique accident" aux féroces limaces k'lor et à l'imprudence des victimes. Aussi, lorsqu'elle vit Teneris apparaître sur l'holo, elle ne put réfréner un sourire de contentement qui fit froncer les sourcils au seigneur noir.

- Dame Freya, votre sourire signifierait-il que vous êtes satisfaite du déroulement de votre dernière mission?

- Assurément, seigneur. Ais-je tort de m'en réjouir?

- Cette mission a été couronnée de succès et vous avez le droit d'en tirer un certain orgueil. Mais songez que ce n'est que le début de notre collaboration, et qu'il reste encore énormément de chemin pour que notre plan soit un succès total. Alors concentrez-vous un peu... Votre prochaine tâche risque de vous demander bien plus d'efforts que l'élimination de quelques faibles d'esprit. Vous allez devoir vous fondre dans la masse, devenir l'ombre confidente des seigneurs noirs de Korriban, non pour les servir comme vous le faites avec moi, mais pour les espionner.

- Les espionner? C'est une tâche ardue... Et si je suis découverte?

- Ce ne doit être en aucun cas envisagé ! Et c'est pourquoi la vibrolame que vous portez ne vous sera désormais plus d'aucune utilité. Il vous faut une lame nettement supérieure, que vous pourrez utiliser pour lutter à armes égales avec toute personne qui vous suspectera de duplicité. Il vous faut un sabre laser.

En entendant ces mots, Freya sentit son cœur bondir dans sa poitrine. Depuis le temps qu'elle désirait une telle arme, voilà qu'aujourd'hui enfin elle était à sa portée.

- Et où pourrais-je me procurer un sabre ? Ce n'est pas comme si ces articles se trouvaient à chaque coin de rue !

- Et c'est pourquoi vous allez vous en fabriquer un.

- M'en fabriquer un ? Mais la tradition sith veut que...

- Je sais ce que je fais, contentez-vous d'obéir. Vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin dans le plus ancien tombeau de Korriban. A vous de trouver lequel c'est. Une fois ce sabre en votre possession, vous devrez espionner les seigneurs noirs et déciderez qui doit vivre...et qui doit mourir.

Et ce fut tout. La transmission par holo cessa brusquement et laissa la jeune Zabrak seule et pensive dans la pénombre de sa chambre. C'étaient les Jedi qui fabriquaient leur propre sabre, les Sith, eux, se contentaient d'en récupérer un, le plus souvent sur un cadavre. Alors pourquoi son maître lui demandait-il d'agir de la sorte ? Un sabre laser... Arme noble par excellence, issue de temps où l'honneur n'était pas un simple mot lancé à la figure d'un concurrent pour lui prouver qu'il avait tort. Seuls les Siths et les Jedi savaient manier de telles armes, car leur maîtrise requérait une profonde affinité avec la Force. Toute créature qui ignorait les préceptes enseignés par les côtés obscurs et lumineux ne saurait se servir d'un sabre laser sans se blesser ou se tuer. Les Jedi avaient perverti ce noble instrument en enseignant son usage à toute personne ayant la moindre affinité avec la Force, qu'elle soit puissante ou très faible. Ils en ont fait une arme destinée en priorité aux âmes veules et corrompues, aux donneurs de leçons, aux traîtres et aux lâches. Bref, une arme de Jedi. Et lorsque Dame Freya songeait à sa nouvelle lame, elle refusait toute comparaison avec ces larves de lumineux. Aussi se jura-t-elle de se fabriquer un sabre d'exception, possédant une double lame, aussi mortel pour l'adversaire que pour son utilisateur. Encore fallait-il mettre auparavant la main sur les composants. La difficulté ne résidait pas en la récupération de cette arme, mais en sa restauration. Cela faisait des siècles que les pièces reposaient au fond de son sarcophage, et la Zabrak allait devoir s'immerger totalement dans la Force pour redonner à cette lame ce pouvoir meurtrier qui en ferait le glaive vengeur qui s'abattrait sur les faibles et les parias de Korriban.

Le trajet jusqu'au mausolée fut rapide, et l'accès à la tombe bien qu'étrangement gardé par deux serviteurs, ne lui posa aucun problème. Pas plus que les nombreuses créatures qui, attirées par

l'aura maléfique que dégageait le sabre, s'étaient regroupées dans l'antichambre. Les ennuis commencèrent dans la pièce suivante. Freya ressentit une perturbation dans la Force : quelqu'un ne se trouvait pas là où il aurait dû être.

Avançant prudemment vers le sarcophage abritant l'objet de sa convoitise, la jeune sith comprit rapidement quel était le problème. Elle ressortit rapidement du mausolée. Lorsqu'elle retourna au tombeau un quart d'heure plus tard, elle avait pris ses précautions. Une fois dans la pièce principale, elle s'avança vers l'inconnu qui se tenait devant le sarcophage. Dans sa main gauche se trouvaient les éléments du sabre laser que devaient récupérer Freya.

- Permettez, jeune inconscient au visage masqué, que je vous reprenne mon bien, lui lança-t-elle en pointant sa vibrolame rougie par le sang de ses dernières victimes vers la gorge de l'individu.

- "Votre" bien ? Vous voilà bien présomptueuse, dame Freya. Je n'ai pas souvenir que le code sith autorise une esclave à porter un sabre laser au côté ! Oui, je vous connais, ajouta-t-il en enlevant le masque qui dissimulait son visage. C'était un sith au sang pur. Freya en avait déjà vu à l'Académie, mais ne connaissait pas celui-ci. J'avais ouï dire, poursuivit-il, que votre maître préparait quelque chose dans l'ombre, un projet de grande ampleur qui ferait de lui l'égal des plus grands, alors je suis venu il y a quelques semaines me renseigner.

- Vous renseigner ? Et sur ordre de qui ?

- Vous n'avez pas à le savoir. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque je découvrit votre existence, et votre prédisposition si particulière pour les assassinats ciblés et discrets. Je connais Teneris, et ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour l'empêcher de nuire. Il ne mérite aucunement le titre de Darth, et je me ferai une joie de dévoiler ses plans au Conseil Noir dès que vous m'en aurez dit d'avantage.

- Vous vous imaginez que je vais trahir mon maître ?

- Bien sûr que non. Pas volontairement en tout cas. Je sais que vous me résisterez un moment, mais vous finirez par me dire ce que je veux savoir. Vous voyez, vous n'êtes pas la seule à savoir vous y prendre avec les lames. Et je possède bien d'autres talents.

La zabrak se sentit tout à coup immobilisée par une force invisible. Elle vit l'inconnu se rapprocher lentement, une lame effilée dans chaque main.

- Puis-je au moins savoir à qui j'ai l'honneur de parler ?

- En temps normal je ne divulgue pas ce genre d'information. mais puisque vous allez mourir, autant que je satisfasse votre curiosité. Je me nomme Chirikyat, et suis au service d'un maître qui, lui, est fidèle aux préceptes siths. Pas comme vous. Oh, j'admet que votre méthode est intéressante, mais un brin brouillonne, si je puis me permettre. Je vais vous montrer ce qu'un véritable connaisseur veut dire lorsqu'il parle de torture...

En d'autres circonstances, sans doute aurait-il réussi. Mais lorsque la jeune Zabrak avait senti qu'il valait mieux pour elle aller chercher du renfort, elle était repartie chez elle pour récupérer un sifflet très particulier, de sa conception, destiné à résoudre rapidement ce genre de problème. De nombreux tuk'ata sommeillaient dans les tombeaux où ils trouvaient nourriture et fraîcheur. Avec leurs crocs meurtriers et leur peau plus épaisse que du cuir et aussi résistante que du plastacier, ces "chiens sith" comme en les surnommaient, étaient de redoutables créatures. Et l'un de ses monstres avait choisi de se reposer à quelques mètres de l'entrée du tombeau où se trouvait Freya.

Comprenant aisément qu'elle ne pouvait espérer battre le sith dans l'état où elle se trouvait, la

Zabrak réussit au prix d'une douleur intense à récupérer son sifflet et trois coups brefs et stridents se firent entendre, dont les sonorités aigües eurent comme résultat d'énerver le tuk'ata.

Sentant brusquement le sol trembler, l'inconnu se précipita vers l'entrée pour voir ce qu'il se passait, relachant sa vigilance et oubliant quelques secondes sa prisonnière. Le temps qu'il se débarrasse du monstre et réalise qu'il s'était fait avoir, Dame Freya avait disparu, de même que les composants du sabre. Remettant son masque en place et réajustant ses habits dérangés par le combat qu'il venait de livrer, Chirikyat ne pût s'empêcher de sourire...Enfin une adversaire à sa hauteur..